



S'unir pour
donner de
l'espoir

Regards sur Bethléem

N° 78, août 2026

Eclairage p.3

**Hausse de la demande
en médecine**

Thème p.4

**Une famille à bout de
souffle**

Entretien p.6

**Les enfants souffrent
plus qu'ils ne devraient**

En bref p.7

Pour terminer p.8



Secours
aux Enfants
Bethléem

Chère lectrice, cher lecteur,

Certaines nouvelles nous touchent plus que d'autres en ce moment – et c'est précisément pour cela qu'elles nous redonnent de l'espoir. Nous avons reçu une nouvelle de ce type de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem : dans le cadre de l'initiative « Patient Safety Friendly Hospital », l'établissement s'est vu décerner la plus haute distinction pouvant être accordée à un hôpital par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le ministère palestinien de la Santé. Cette reconnaissance n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat de longues années d'engagement sans relâche de toute l'équipe hospitalière.

La situation en Cisjordanie est marquée par une grande insécurité : les points de contrôle entravent l'accès aux soins médicaux, les familles doivent souvent faire des détours de plusieurs heures pour emmener leurs enfants malades à Bethléem, et la situation économique de nombreux foyers s'est encore aggravée. C'est justement dans ces circonstances que l'on comprend l'importance d'un lieu de soins fiable, où les enfants sont traités sans distinction de nationalité ou de religion.

Notre projet de construction d'un centre chirurgical de jour n'est pas non plus épargné. Mais si la guerre a entraîné des retards dans la livraison de matériaux, nous avons, dans une large mesure, réussi à maintenir la date de son inauguration prévue pour octobre. Les enfants pourront alors être opérés en ambulatoire, plus rapidement et plus près de chez eux.

Grâce à votre don, notre hôpital peut continuer à fonctionner malgré les nombreux obstacles, et notre centre chirurgical de jour ouvrira bientôt ses portes. Là aussi, la sécurité maximale des patients sera garantie.

Au nom de tous les enfants et de toutes les familles :
merci de soutenir notre travail.



Kathrin Salmon
Directrice



La santé
est un droit
de l'enfant

Chaque
don compte



Mentions légales

« Regards sur Bethléem » est le magazine destiné aux donatrices et donateurs de Secours aux Enfants Bethléem qui paraît quatre fois par an. L'abonnement annuel de CHF 5.00 est inclus dans votre don.

Editeur : Secours aux Enfants Bethléem, Lucerne
Responsabilité : Kathrin Salmon
Photos : titre, verso, p. 2, p. 5, p. 7 Meinrad Schade ;
p.3 Elias Halabi ; p.4, p.6 CBH
Mise en page : Studio Eva Basil, Berne
Impression : Wallimann, Beromünster
Imprimé sur papier recyclé.

Hausse de la demande en médecine

Pour de nombreuses familles en Palestine, l'année 2025 a été marquée par l'insécurité. Assurer des soins médicaux fiables aux enfants dans ce contexte était d'autant plus crucial. L'Hôpital de l'Enfance Bethléem s'est montré à la hauteur.

Quelque 40 430 enfants ont reçu des soins médicaux l'année dernière, soit une augmentation de 13 % par rapport à 2024. Les familles ont très souvent consulté pour des problèmes respiratoires mais les pathologies plus complexes ont également augmenté, comme en témoigne la hausse de 18 % des consultations spécialisées, dont le nombre est passé à 9 238. Pour de nombreux parents, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem est le seul endroit où leurs enfants ont accès à des soins pédiatriques spécialisés, comme la pneumologie, la neurologie ou l'urologie.

La plupart des enfants admis à l'hôpital en 2025 étaient très jeunes, les nourrissons de moins d'un an représentant 41 % des patientes et patients. Leurs mères, hébergées sur place, ont souvent pu rester à leur chevet pendant leur hospitalisation. Le service pour les mères a enregistré 10 673 nuitées en 2025. Les soins médicaux sont complétés par les prestations du service social qui aide les familles démunies en leur dispensant de certains frais et en leur proposant des conseils. Assistance médicale et sociale vont ici de pair.

Assurance qualité à l'hôpital pédiatrique
Parallèlement, 2025 a été consacrée à l'amélioration de la qualité des soins médicaux. Ces dernières années, l'hôpital a systématiquement revu et optimisé ses processus à travers 16 initiatives stratégiques, de l'admission à la sortie des enfants. Les temps d'attente ont été analysés et les commentaires des parents ont été examinés, donnant lieu à des améliorations concrètes. Avec des taux de satisfaction de 95,5 % pour les soins ambulatoires et de 88,5 % pour les soins hospitaliers, le résultat de ces initiatives est réjouissant.

Un autre axe médical important consistait à préparer en détail l'activité du centre chirurgical de jour. Pour chaque future intervention chirurgicale ambulatoire, des processus ont été définis, les risques ont été évalués et les exigences en matière de personnel, d'infrastructure et de technologie médicale ont été vérifiées. Parallèlement, le laboratoire a été agrandi, notamment avec la création d'une banque de sang locale. Ces investissements renforcent à long terme la sécurité des patients et la qualité des soins.



Avec impatience, la direction des travaux et le personnel soignant attendent l'inauguration du centre chirurgical.

Contribution à la formation des médecins spécialistes
La reconnaissance officielle de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem comme établissement d'enseignement pour la formation complète de pédiatres en Palestine a elle aussi une portée stratégique. L'hôpital assume ainsi une responsabilité qui dépasse le cadre de sa propre institution et investit de manière ciblée dans l'avenir de la pédiatrie en Palestine.

Ces résultats globalement très positifs montrent à quel point les dons et les contributions versés à l'association Secours aux Enfants Bethléem font la différence. Ils ont été et restent le pilier des soins pédiatriques dispensés à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Nous en remercions vivement l'ensemble de nos donatrices et donateurs. ●

Traitements à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem	2025	2024
Traitements ambulatoires	36 781	32 703
dont consultations spécialisées	9 238	7 843
Hospitalisations	3 649	2 935
dont hospitalisations en soins intensifs	335	332
Nuitées dans le service pour les mères	10 673	8 720

Une famille à bout de souffle

Un accident, le chômage et les difficultés quotidiennes sont le lot de la famille Alameh. Lorsque Miral tombe malade, c'est le traitement qu'elle reçoit à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem qui change tout et leur redonne de l'espoir.

Miral Alameh a cinq ans et vit avec sa famille à Beit Ummar, un village situé au nord d'Hébron. Ses parents, Mohammad et Maha, sont tous deux comptables de formation, mais n'ont jamais trouvé d'emploi dans leur domaine. Ces derniers temps, Mohammad gagnait sa vie sur un chantier, jusqu'à ce qu'il perde l'usage de son bras droit suite à une chute d'un échafaudage.

Le taux de chômage en Cisjordanie avoisine les 30 % et Maha a peu d'espoir de trouver un bon emploi. Faire la navette depuis son domicile serait pratiquement impossible à cause des nombreux barrages autour de Beit Ummar : depuis plus de trois ans, chaque trajet en taxi collectif se termine à un barrage routier. Il faut alors descendre, contourner les blocs de béton et attendre un autre taxi. Parfois très longtemps.

Pour subvenir à ses besoins, la famille dépend aujourd'hui de l'aide de ses proches – et de ce que le jardin et le petit bétail lui fournissent.

Les services sociaux viennent contrôler sur place

Dans leur enclos aménagé dans le garage, les poules s'agitent au moment où la voiture du service social de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem arrive chez les Alameh. Le trajet prend habituellement vingt minutes mais il a duré cette fois-ci près de trois heures. Adel, le chauffeur, a dû demander plusieurs fois son chemin, contourner sur de longues distances les barrages routiers et se rapprocher de sa destination par des routes de plus en plus étroites.



Le service social se fait une idée de la situation sur place (à g.) ; Miral n'a plus peur des examens médicaux (à dr.).

La visite du service social chez les Alameh a pour but de les soutenir, mais aussi de contrôler leurs besoins. Vérifier qui bénéficie d'une assistance est important. En arrivant sur les lieux et en voyant le bras inerte de Mohammad soutenu par une sangle, Hazar, l'assistante sociale, comprend immédiatement que cette aide est justifiée. Le logement est spartiate mais d'une propreté impeccable. Malgré ses moyens modestes et malgré le ramadan, Maha insiste pour offrir un rafraîchissement à ses invités venus de Bethléem.

La petite Miral, dont il est question, se cache derrière le canapé. Maha raconte dans les grandes lignes son histoire médicale : il y a quelques mois, la fillette se plaint de brûlures en urinant, puis commence à avoir des incontinences, le jour comme la nuit. Ses parents l'emmènent à Hébron, où elle est hospitalisée. Rien n'aurait fonctionné sans Maha à l'hôpital : elle doit s'occuper des repas, de la lessive et de la prise des médicaments de sa fille, car il n'y a personne d'autre pour s'en occuper.

« L'enfant doit être emmenée à l'hôpital pédiatrique de Bethléem. »

Les parents de Miral

Une amélioration rapide grâce à un traitement spécifique

L'état de Miral ne s'améliorant pas, ses parents prennent une décision : « L'enfant doit être emmenée à l'hôpital pédiatrique de Bethléem. » De leur propre initiative et à leurs frais, ils conduisent leur enfant à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem.

Grâce à un traitement systématique, Miral guérit rapidement. Une culture bactérienne a permis d'identifier l'agent pathogène responsable de l'infection urinaire, et donc de lui administrer l'antibiotique approprié. Au départ, les Alameh refusent de poursuivre les examens à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem, car ils ne sont pas en mesure de payer la franchise. Ce n'est que lorsqu'on leur parle du service social et d'une éventuelle prise en charge des frais qu'ils acceptent de rester. Depuis lors, les autres causes d'infection ont pu être exclues.

Prisonnière au quotidien

A Beit Ummar, Miral sort enfin de derrière le canapé, attirée par l'appareil photo que les visites de Bethléem ont apporté. Elle se laisse même photographier. Et puis elle raconte à quel point elle aimerait retourner au jardin d'enfants pour retrouver ses copines. Sortir, jouer, vivre ! Miral ne veut plus parler de cette fichue maladie. Et les médecins, elle ne les aime pas trop non plus. Mohammad et Maha sont toutefois très reconnaissants. Pour des familles comme la leur, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem est souvent le seul recours possible, malgré les nombreux obstacles. ●

Des soins
adaptés aux
enfants



Les enfants souffrent plus qu'ils ne devraient

Depuis juin, le service de consultation psychologique de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem est à nouveau ouvert. Rania Mukarker, psychologue expérimentée, a rejoint l'équipe de l'hôpital pédiatrique pour accompagner les enfants et leurs familles dans les situations difficiles. Dans une interview accordée à Regards sur Bethléem, elle évoque les défis actuels.

Une interview de Shireen Khamis



Un soutien précoce donne de la force : Rania Mukarker accompagne les enfants dans les moments difficiles.

Madame Mukarker, comment évaluez-vous la situation des enfants en Palestine ?

La charge mentale des enfants qui grandissent en Palestine est très élevée : leur environnement est marqué par l'insécurité et les épreuves. Ce climat n'est pas sans conséquence sur leur bien-être, leurs relations avec les autres et leur capacité d'apprentissage – soit leur développement dans son ensemble. Pour grandir en bonne santé, les enfants ont avant tout besoin de sécurité et de structures stables. Et ils ont besoin d'espace pour pouvoir simplement être des enfants. Or justement, ces conditions ne sont pas toujours réunies. Au contraire, les enfants sont souvent contraints de prendre des responsabilités dans la famille et dans la vie quotidienne dès leur plus jeune âge. C'est pourquoi je les qualifie en général de jeunes enfants, mais de jeunes pleins d'expérience.

Comment cette situation affecte-t-elle les enfants ?

Les enfants palestiniens doivent faire face à des défis qui sont à la fois dictés par la réalité politique et par leur milieu social. Ils apprennent à réprimer des sentiments comme la peur, la tristesse ou la colère et, au lieu de vivre dans l'insouciance, se sentent souvent sous pression et obligés de faire preuve de résilience, de patience et de force. Cela peut aussi avoir un impact important sur leur développement psychologique et émotionnel.

Avez-vous constaté récemment des changements ?

Oui, les choses ont clairement changé. Nous voyons de plus en plus d'enfants souffrant de difficultés émotionnelles et de troubles du comportement qui ne correspondent pas toujours à des catégories diagnostiques précises. Beaucoup d'enfants réagissent différemment au stress persistant : certains se replient sur eux-mêmes, d'autres adoptent un comportement agressif. De manière générale, nous constatons une augmentation des troubles du sommeil, des problèmes de concentration et des angoisses.

« Beaucoup d'enfants refoulent leurs sentiments »

Rania Mukarker, psychologue

A quoi cette évolution est-elle due ?

Les enfants ont besoin de se sentir en sécurité pour réguler leurs émotions et développer des stratégies d'adaptation saines. Lorsque l'insécurité fait partie du quotidien, cela devient difficile. C'est pourquoi, aujourd'hui, quand nous parlons de traumatisme, il s'agit souvent non pas d'événements isolés mais de plus en plus d'un état de stress persistant : le traumatisme complexe ou continu. Et ce stress traumatique continu (STC) devient une part de la réalité quotidienne de l'enfant. Les informations sur les checkpoints, les opérations militaires et les raids omniprésents reflètent un climat qui engendre la peur et l'insécurité. Beaucoup d'enfants refoulent leurs sentiments parce qu'ils pensent devoir se montrer forts, mais avec le temps, ils développent des troubles émotionnels ou des symptômes physiques.

Quelles sont les conséquences à long terme ?

Si les enfants ne reçoivent pas un soutien adéquat sur le plan émotionnel, ce stress chronique peut nuire à leur développement social, affectif, cognitif et physique. Nous sommes particulièrement préoccupés par les effets à long terme, tels que la dépression et d'autres troubles de la santé mentale. C'est pourquoi il est essentiel d'intervenir le plus tôt possible pour aider les enfants à gérer leurs expériences traumatiques et à développer des stratégies d'adaptation saines. A cet égard, le service de soutien psychologique de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem est un élément important dont l'impact se ressent à long terme. ●

Nouvelles

Distinction OMS pour la sécurité des patients

L'Hôpital de l'Enfance Bethléem s'est vu décerner le quatrième et plus haut niveau de l'initiative « Patient Safety Friendly Hospital ». Cette certification délivrée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le ministère palestinien de la Santé repose sur un examen approfondi des directives cliniques et administratives, de la gestion des risques, de la prévention des infections, ainsi que sur des entretiens avec les patientes et patients.

« Ce succès incite tous les hôpitaux palestiniens à viser ce niveau de qualité », a souligné le Dr Abed Alraouf Saleem, du ministère de la Santé. Cette distinction vient confirmer la qualité et la sécurité élevées des soins médicaux dispensés à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. ●



A l'hôpital pédiatrique, qualité et normes élevées sont au cœur de la prise en charge des enfants malades.

Renforcement du corps médical pour le centre chirurgical de jour

L'Hôpital de l'Enfance Bethléem renforce progressivement ses effectifs en vue de l'ouverture de son centre chirurgical de jour : en complément du système bien établi des médecins agréés, l'hôpital pédiatrique embauchera un chirurgien pédiatrique et un anesthésiste. Ainsi, un médecin sera toujours disponible en cas de complications après une intervention, apportant aux enfants et à leurs familles encore plus de sécurité. Des spécialistes externes continueront d'être sollicités en cas de besoin. Parallèlement, le personnel soignant sera formé aux nouvelles tâches chirurgicales. ●

La rubrique des dons

Un grand signe de solidarité

L'œuvre missionnaire pour enfants d'Aix-la-Chapelle (Allemagne) « Die Sternsinger » et l'Hôpital de l'Enfance Bethléem ont signé une convention triennale de financement pour la période de 2026 à 2028. Cet accord permettra de continuer à soutenir le travail essentiel du service social de l'hôpital pédiatrique.

Depuis quatre décennies, cette œuvre d'entraide allemande compte parmi les partenaires fiables de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem et continuera, dans les années à venir, à renforcer la prise en charge des enfants malades en Palestine. Depuis le début de la guerre à Gaza, le 7 octobre 2023, de nombreuses familles de Cisjordanie ont perdu leur emploi et dépendent désormais d'une aide extérieure. Le soutien des « Sternsinger » contribue pour une large part à couvrir les salaires du service social et permet ainsi d'assurer un accompagnement continu des familles en difficulté.

L'année dernière, le service social a aidé 3107 familles dans le besoin en prenant en charge une partie des frais de traitement et a dispensé 4 060 entretiens conseil.

En Palestine, l'aide aux familles en situation de précarité est un immense défi. La forte augmentation des besoins se heurte à une baisse des financements internationaux. L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), en particulier, est confronté à une grave crise financière et doit réduire ses services de santé et d'aide humanitaire. Il est donc d'autant plus important que l'Hôpital de l'Enfance Bethléem continue de fournir des soins aux enfants malades dans toute la mesure de ses capacités. ●



Grâce au soutien des « Sternsinger », le service social peut encore mieux accompagner les familles à domicile.



Une aide à
long terme
pour les
enfants

Pour terminer

Avec un legs, vous offrez un avenir

En faisant un legs au profit de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem, vous aidez les enfants malades pour longtemps. Vous contribuez à leur assurer des soins médicaux et à leur offrir une attention bienveillante, sans distinction d'origine, de religion ou de moyens financiers.

Votre engagement apporte de l'espoir là où les familles sont désemparées, tout en veillant à ce que l'Hôpital de l'Enfance Bethléem reste accessible aux générations futures. Votre soutien continue ainsi à porter des fruits sur le long terme.

Nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions en toute confidentialité et en privé. ●



Secours
aux Enfants
Bethléem

Contact

Secours aux Enfants Bethléem
Winkelriedstrasse 36
Case postale
6002 Lucerne
T 041 429 00 00
info@khb-mail.ch
www.enfants-bethleem.ch

Compte pour dons

IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5

Suivez Secours aux Enfants Bethléem sur Facebook et Instagram !

